



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

16 Mai 2022

ÉCHEANCE	06 Mai	13 Mai	Variation	INDICES	09 Mai	16 Mai	Variation
JUI 22	145,36	145,20	- 0,11%	EUR/USD	1,0515	1,0425	+0,86%
DEC 22	124,00	127,99	+ 3,22%	COTLOOK	173,45	162,20	-6,49%
MAR 23	118,34	122,82	+ 3,79%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

La situation économique devient inextricable sauf à inventer de nouveaux modèles. La COVID a mis en avant des capacités d'endettement hors du commun mais sans lien avec l'économie réelle. Les finances publiques mondiales sont rouge vif et le « quoi qu'il en coûte » se chiffre en trillions de Dollars laissant à penser que l'argent n'était pas un problème et que l'ardoise magique pouvait exister. Le tonneau des Danaïdes en version moderne en quelque sorte.

La pandémie tire à sa fin, mais poussée par un vent populiste international, qui souffle toujours plus fort, « l'État providence » est appelé à la rescousse sur tous les fronts ce qui contribue à encore dégrader les Finances Publiques.

L'onde de choc de la guerre en Ukraine a perturbé tous les marchés de matières premières qui ont, eux-mêmes alimentés la hausse des prix post COVID. La question demeure de savoir comment peut-on résorber une inflation due à une contraction de l'offre quand dans le même temps chaque hausse des taux directeurs serre le nœud coulant autour de la gorge des états tant le poids de la dette est lourd ?

Les éléments les plus fragiles de la sphère économique semblent devoir être balayés. Les crypto monnaies sont dans le l'œil du cyclone, en particulier ceux sur le papier les plus stables car indexés sur le Dollar US. Le décrochage est si violent qu'il fait craindre une déflagration sur les marchés d'actions. La Chine engluée dans sa politique du zéro COVID voit ses fleurons de l'immobilier tellement endettés qu'ils ne peuvent plus faire face au remboursement des intérêts de l'emprunt de leurs dettes abyssal.

Dans un tel contexte le Dollar US reste malgré tout LA valeur refuge privilégiée ce qui explique son flirt avec la parité qui ne saurait tarder à succomber.

Pendant ce temps, notre marché avait les yeux rivés sur le rapport WASDE du mois de mai dont il faut retenir quelques éléments :

- Une baisse de la consommation largement sous-estimée à notre avis
- Une baisse de la production elle aussi largement sous-estimée (conjonction des mauvaises conditions climatiques, de la hausse vertigineuse des coûts de productions et enfin de la concurrence avec les cultures vivrières, elles aussi au pinacle). Les productions américaines et Indiennes pourront elles résister aux vagues de chaleur actuelles ?
- Certaines situations sont plus énigmatiques : pourquoi continuer de produire à ce rythme en Australie quand le principal client, la Chine, ne veut plus en acheter une balle ?
- La Chine, le Bangladesh et le Vietnam restent de loin les principales destinations pour les exportateurs de coton suivis par la Turquie et le Pakistan.

Le rapport n'a eu qu'un effet limité sur les cours tant il semble que le rapport de juin apportera son lot de surprises sur fond de liquidation de l'échéance juillet 2022.

À ce stade la demande repart ce qui n'a rien de surprenant car le besoin existe malgré des prix de filés qui tendent à stagner. Il convient cependant de se rappeler que le prix d'un fil est avant tout une moyenne de prix de différents contrats. Le décalage dans le temps des prix des conclus permet en général de pouvoir lisser les aspérités et de maintenir les marges en attendant de nouvelles hausses.

Nous continuons de penser que le marché devrait continuer de se consolider sur ses plus hauts de la saison.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

May 16th 2022

MONTH	06 May	13 May	Variation	INDEXES	09 May	16 May	Variation
JUL 22	145,36	145,20	- 0,11%	EUR/USD	1,0515	1,0425	+0,86%
DEC 22	124,00	127,99	+ 3,22%	COTLOOK	173,45	162,20	-6,49%
MAR 23	118,34	122,82	+ 3,79%				

The economic situation is becoming inextricable unless new models are invented. The COVID has highlighted extraordinary debt capacities but without any link to the real economy. The world's public finances are bright red and the "whatever it takes" is in the trillions of dollars, suggesting that money was not a problem and that the magic slate could exist. A modern-day version of the Danaides' barrel.

The pandemic is coming to an end, but driven by an international populist wind, which is blowing ever stronger, the "welfare state" is called to the rescue on all fronts, which contributes to the further degradation of public finances.

The shockwave of the war in Ukraine has disrupted all commodity markets, which in turn have fuelled the post-COVID price hike. The question remains as to how to reduce inflation due to a contraction in supply when, at the same time, each increase in key interest rates tightens the noose around the throats of the states, given the heavy burden of the debt?

The most fragile elements of the economic sphere seem to have to be swept away. Crypto-currencies are in the eye of the storm, especially those on paper that are the most stable because they are indexed to the US dollar. The collapse is so violent that it is feared that the equity markets will explode. China, mired in its zero COVID policy, is seeing its real estate flagships so indebted that they can no longer meet the interest payments on their abysmal debt.

In such a context, the US dollar remains the preferred safe haven, which explains its flirtation with parity, which will soon succumb.

Meanwhile, our market was looking at the WASDE report for May, which contains a few points to remember:

- A drop-in consumption that we believe is largely underestimated
- A drop-in production, also largely underestimated (due to a combination of bad weather conditions, the dizzying rise in production costs and competition with food crops, which are also at the peak of their production). Will American and Indian production be able to withstand the current heat waves?
- Some situations are more enigmatic: why continue to produce at this rate in Australia when the main customer, China, no longer wants to buy a bale?
- China, Bangladesh and Vietnam remain by far the main destinations for cotton exporters, followed by Turkey and Pakistan.

The report had only a limited effect on prices as it seems that the June report will bring its share of surprises against the background of the July 2022 deadline.

At this stage demand is picking up, which is not surprising as the need exists despite yarn prices tending to stagnate. However, it should be remembered that the price of yarn is above all an average of the prices of different contracts. The time lag in the prices of the concluded contracts generally makes it possible to smooth out the rough edges and to maintain margins while waiting for new increases.

We continue to believe that the market should continue to consolidate on its season's highs.